

JEU DE PAUME  
I cinéma

# Marc Recha rétrospective

2 – 14 mars 2010



IAUDITORIUM

Marc Recha, né en 1970, grandit à L'Hospitalet de Llobregat, dans la banlieue ouvrière de Barcelone. Avec la caméra super 8 qu'il reçoit à l'âge de onze ans, il réalise ses premiers films, inspiré par le cinéma de divertissement. Plus tard, à la Cinémathèque de Barcelone, il découvre la Nouvelle Vague, Rossellini, Bresson, Garrel, Cassavetes... et le cinéma asiatique. Titulaire d'une bourse, il séjourne à Paris quelques années et revient dans sa région natale, où il tourne ses films suivants. Entre deux longs-métrages, il multiplie les activités, réalise publicités et documentaires, collabore à plusieurs revues et enseigne à l'université. « Le cinéma, c'est le regard ; et le regard, c'est attendre les choses, attendre qu'elles se révèlent. Pour cette raison, le temps est très important, il est intimement lié au regard. Le temps de préparer un film, le temps de tourner, le temps d'attendre la lumière... », déclare-t-il à Serge Kaganski dans un entretien pour *Les Inrockuptibles*. Foncièrement indépendant, le réalisateur affine sa méthode : le principe d'un scénario en constante évolution, d'un lieu souvent isolé, d'une équipe réduite, d'une caméra libre et mobile lui permet de saisir une action qui naît dans le hors champ. Sa marque : l'observation attentive d'une petite communauté, les liens invisibles entre les gens, le rapport entre un lieu et ses habitants, entre des corps et un espace. Marc Recha formule un cinéma hybride, entre naturalisme et fantastique. Pour lui, « le cinéma est au-dessus des contingences politiques ou nationales, il est au-dessus des frontières. Le cinéma est un espace de liberté, c'est le pays du regard. »

## courts-métrages

### I Le Dernier Instant

[El Darrer Instant]

Espagne, 1988, 35 mm, couleur, 11', sans dialogues avec Rita, Pilar García, Pep Martínez

Une jeune femme décide d'écrire une lettre au garçon avec lequel elle vient de rompre une relation sentimentale. Elle lui décrit sa situation actuelle, son état d'esprit et ses impressions.

### I Le Gardien

[El Zelador]

Espagne, 1989, 35 mm, couleur, 12', vo suédoise avec Jordi Gramunt, Eduard Roger

Un homme enfermé dans une chambre est constamment harcelé par son gardien. La victime, terrorisée, attend sa torture indéfiniment. Le gardien contrôle chacun de ses mouvements, chaque frémissement de douleur à l'aide d'un objet insolite : une minuscule boîte qui émet un son insupportable et inhumain.

### I Tout à la française

[Tot a la francesa]

Espagne, 1990, 35 mm, noir et blanc, 2'30", vf avec Mónica Hernandez

8 h du matin : petit-déjeuner.

### I La Peur de tomber

[La Por d'abocarse]

Espagne, 1990, 35 mm, noir et blanc, 7', vo avec Raimunda Pou, Marc Recha

Une vieille dame raconte à son petit-fils ce qui lui est arrivé un jour, alors qu'elle rentrait du marché : elle a perdu la mémoire et a mis trois heures à retrouver le chemin de la maison. À partir de cet épisode, le petit-fils construit un film autour d'elle : sensations, peurs, visions.

### I La Maglana

Espagne, 1991, 35 mm, noir et blanc, 7'30", vo arabe avec Germán Lázaro

Un homme submergé par la douleur que lui cause la mort de sa femme. La nuit, pour l'oublier, il cherche une peur, la plus grande peur qu'il n'ait jamais imaginée. Il achète donc une araignée pour qu'elle l'accompagne pendant ses nuits et l'oblige à rester éveillé. L'araignée ne lui donne point de trêve et apparaît dans ses rêves, terrifiante.

## I Le Garde-Côtes

[L'Escampavies]

Espagne, 1997, 35 mm, couleur, 14', vo  
avec Jordi Dauder, Gabriela Flores, Àngels Batallé,  
Raimunda Pou

Marta habite avec son père, Pau. Après des années de pêche illégale, celui-ci finit par s'enfermer dans son appartement, obsédé par les gardes-côtes. L'oncle de Marta, Pere, patron d'un bateau de pêche, ne veut rien savoir de la situation de son frère. Après la mort de leur père, la relation entre les deux frères s'est refroidie. Marta fête l'anniversaire de son père et décide d'inviter son oncle pour essayer de rapprocher les deux hommes...

## I Sur le pas de deux personnes quelques années plus tard

[Sobre el pas de dues persones uns anys més tard]

Espagne, 2001, 35 mm, couleur, 5', vo  
avec Marc Recha, Àngels Batallé

Marc Recha parcourt un chemin. Au milieu de celui-ci, apparaît un énorme chêne. Marc continue à marcher et il rencontre sa mère, qui lui donne une veste. Marc met la veste. Les branches du chêne essaient de toucher le ciel. Un mélange de sons suggère activité et chaos. Des explosions, un chien qui aboie...

## I Des choses vues

[Coses vistes]

Espagne, 2007, vidéo, couleur, 5', sans dialogues

La transformation du paysage à travers une sorte de symphonie poétique sur le pillage et la spoliation du territoire. Des paysages de mémoire qui disparaissent peu à peu, pillés et brisés par les paradoxes du progrès.

# longs-métrages

## I Le ciel monte

[El cielo sube]

Espagne, 1991, 35 mm, noir et blanc, 70', vo  
avec Salvador Dolz, Corine Alba, Ona Planas

Un homme fait le point sur sa vie. Tourné en trois jours et en super 8, inspiré par un roman écrit en 1916 par son compatriote Eugenio d'Ors, ce premier long-métrage de Marc Recha attire l'attention au Festival de Locarno par la présence d'une nature nourrie de cinéphilie et en même temps de facture très personnelle.



ci-contre, de haut en bas :

L'Arbre aux cerises, 1998 © OBERON Cinematográfica.

L'Arbre aux cerises, 1998 © OBERON Cinematográfica.

Pau et son frère, 2000 © OBERON Cinematográfica.

## I L'Arbre aux cerises

[L'Arbre de les cireres]

Espagne, 1998, 35 mm, couleur, 94', vo stf  
avec Pere Ponce, Diana Palazón, Jordi Dauder,  
Isabel Rocatti

Martí, Roser, Andreu, Dolores, Àngel et Miguel se rencontrent dans un village au sud de Valence, en décembre 1994. Ils dévoilent chacun à leur manière leurs blessures secrètes, leurs rêves inavoués, leurs amours déçus et leur peur de la mort. Dans une ambiance hivernale, face à la magie de la nature, ils sont réunis autour de l'arbre aux cerises, symbole de la vie.

Prix Fipresci du Festival de Locarno

## I Pau et son frère

[Pau i el seu germà]

Espagne, 2000, 35 mm, couleur, 110', vo stf  
avec David Selvas, Nathalie Boutefeu, Marieta Orozco,  
Luis Hostalot, Alicia Orozco, Juan Márquez, David Recha

Barcelone, 2000. Pau apprend le décès d'Alex, son frère, dont il n'avait plus de nouvelles. Pau et sa mère décident alors de partir vers le petit village des Pyrénées où vivait Alex. Dans cette région du bout du monde, ils vont découvrir l'univers de ce frère disparu, ses amours, ses colères, ceux qui partageaient sa vie... Ces rencontres permettront à chacun de renaître et de se retrouver.

## I Les Mains vides

[Les Mans buides]

France-Espagne, 2003, 35 mm, couleur, 130', vo stf  
avec Dominique Marcos, Jérémie Lippman, El Verd,  
Olivier Gourmet, Eduardo Noriega, Jeanne Favre,  
Sébastien Viala, Eulàlia Ramon, Mireille Perrier,  
Mireia Ros, Luis Hostalot, David Recha

L'histoire pourrait se raconter du point de vue de Perroquet, un agaçant volatile qui a vu sa maîtresse, la vieille Madame Catherine, disparaître à force d'excès et se faire enterrer en catimini par Éric le mécano. Elle pourrait aussi se raconter avec les trains traversant cette petite ville, leurs wagons parcourus par des contrôleurs nomades, comme Sophie, déversant leur lot de passagers parmi lesquels le trop séduisant Gérard qui ne fait précisément que passer.



ci-dessus, de haut en bas :

*Pau et son frère*, 2000 © OBERON Cinematográfica.

*Les Mains vides*, 2003 © Haut et Court.

*Les Mains vides*, 2003 © Haut et Court.



## I Jours d'août

[Dies d'agost]

Espagne, 2006, 35 mm, couleur, 93', vo stf  
avec David Recha, Marc Recha, Mariona Ordóñez,  
Pere Subirana, Fina Susín

« Chronique de l'errance de deux frères, en un été brûlant de Catalogne... Placée sous le signe de l'histoire, la plus brûlante elle aussi, de ce pays, celle de la guerre civile : pas seulement parce que l'un des deux frères travaille sur cette époque dont parlait Ramon – un homme dont il a recueilli les souvenirs – mais parce que, sur ces terres arides, les arbres même, qu'on ne peut abattre, trop chargés qu'ils sont de la mitraille de cette guerre, évoquent, branches mortes nouées, des corps suppliciés. Et, de même que se chevauchent les temps, la vidéo, la photo d'archives nouent leurs fils à la trame tendue de la pellicule. »  
(Émile Breton, *L'Humanité*, août 2006)



## I C'est ici que je vis

[Petit indi]

France-Espagne, 2009, 35 mm, couleur, 90', vo stf  
avec Marc Soto, Eulàlia Ramon, Sergi López,  
Eduardo Noriega, Pere Subirana

Arnau a dix-sept ans, il vit avec sa sœur et son frère, aux limites de Barcelone, dans un *no man's land* entouré d'autoroutes, de lignes à haute tension et bordé par le fleuve Besòs. Là, il se consacre à sa passion, le concours d'oiseaux chanteurs, élevant pinsons, verdiers, ainsi qu'un chardonneret dans lequel il place tous ses espoirs. Car Arnau a besoin d'argent : sa mère est en prison à Wad-Ras et il veut engager un bon avocat. Lorsque son oiseau devient champion de Catalogne, le jeune homme pense enfin voir le bout du tunnel, mais il se heurte vite à la dure réalité.



ci-dessus, de haut en bas :

*Jours d'août*, 2006 © Benecé Productions.

*C'est ici que je vis*, 2009 © Ad Vitam.

*C'est ici que je vis*, 2009 © Ad Vitam.

# calendrier

sous réserve de modifications

## mardi 2 mars, 17 h

┃ Courts-métrages, 1988-2007 (huit films), 64'

## mardi 2 mars, 19 h

ouverture de la rétrospective en présence de Marc Recha et Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*

┃ *C'est ici que je vis*, 2009, 90', vo stf

## mercredi 3 mars, 16 h 45

┃ *Les Mains vides*, 2003, 130', vo stf

## jeudi 4 mars, 17 h

┃ *Le Dernier Instant*, 1988, 11', vo

┃ *Tout à la française*, 1990, 2'30", vf

┃ *La Maglana*, 1991, 7'30", version arabe

┃ *Sur le pas de deux personnes quelques années plus tard*, 2001, 5', vo

┃ *Le ciel monte*, 1991, 70', vo

## vendredi 5 mars, 17 h

┃ *La Peur de tomber*, 1990, 7', vo

┃ *Pau et son frère*, 2000, 110', vo stf

## samedi 6 mars, 17 h

┃ *Le Gardien*, 1989, 12', vo suédoise

┃ *L'Arbre aux cerises*, 1998, 94', vo stf

## dimanche 7 mars, 17 h

┃ *Le Dernier Instant*, 1988, 11', vo

┃ *Jours d'août*, 2006, 93', vo stf

## mardi 9 mars, 17 h

┃ *Le Gardien*, 1989, 12', vo suédoise

┃ *L'Arbre aux cerises*, 1998, 94', vo stf

## mercredi 10 mars, 17 h

┃ *Des choses vues*, 2007, 5', sans dialogues

┃ *Jours d'août*, 2006, 93', vo stf

## jeudi 11 mars, 17 h

présentation de la séance par Cyril Neyrat

┃ *Tout à la française*, 1990, 2'30", vf

┃ *Pau et son frère*, 2000, 110', vo stf

## vendredi 12 mars, 17 h

┃ *Tout à la française*, 1990, 2'30", vf

┃ *La Maglana*, 1991, 7'30", version arabe

┃ *Sur le pas de deux personnes quelques années plus tard*, 2001, 5', vo

┃ *Le ciel monte*, 1991, 70', vo

## dimanche 14 mars, 17 h

┃ *Des choses vues*, 2007, 5', sans dialogues

┃ *C'est ici que je vis*, 2009, 90', vo stf

## remerciements

Ad Vitam / Alexandra Henochsberg et Gregory Gajos

Les Archives françaises du film

Benecé Productions / Monica Ruiz

La Cinémathèque française

IVAC – La Filmoteca de València

OBERON Cinematográfica / Àngels Masclans

Gaëlle Jones

Serge Kaganski

Karine Prevoteau

Carme Puig

Maurice Tinchant

Immaculada Trull

Nico Villarejo Farkas

## auditorium du Jeu de Paume

1, place de la Concorde – 75008 Paris

renseignements : 01 47 03 12 50 /

infoauditorium@jeudepaume.org

tarifs : 3 € la séance / gratuit sur présentation

du billet d'entrée aux expositions (valable uniquement le jour de l'achat) et pour les abonnés

## à venir

16 mars – 18 avril 2010

Robert Cahen, rétrospective : le souffle du temps

programmation proposée par Danièle Hibon avec la collaboration de Marie-Jo Malvoisin

© éditions du Jeu de Paume, Paris, 2010

Le Jeu de Paume est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication.



Il bénéficie du soutien de Neulize Vie, mécène principal.



Cette rétrospective est réalisée en collaboration avec :

